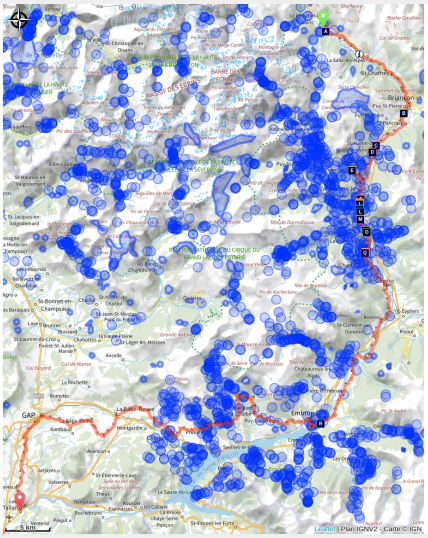
La Durance à Vélo

Parc national des Ecrins



La Durance à Vélo est une invitation à parcourir la véloroute (V862) le long de la vallée de la Durance.

Entre Briançon (Hautes-Alpes) et Avignon (Vaucluse), sur une distance de 438 km, la véloroute (V862) traverses 4 départements de la Région Sud sur 9 itinéraires.

5 étapes traversent le Département des Hautes-Alpes.

Prenez le temps de découvrir et de savourer les magnifiques paysages changeant de la haute montagne aux paysages de coteaux, des forêts aux champs de lavande... Soyez les bienvenus pour suivre le parcours de la plus longue rivière de Provence...

Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 4 jours

Longueur : 141.0 km

Dénivelé positif : 2356 m

Difficulté : Moyen

Type : Séjour itinérant

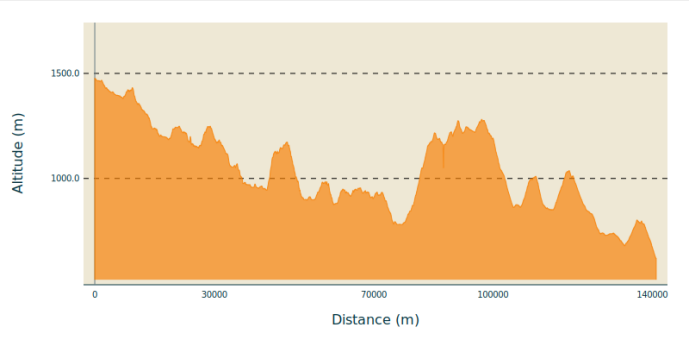
Thèmes : Col, Histoire et architecture, Lac et glacier, Point de vue

Vous pouvez trouvez toutes les informations présentées ici sur le site La Durance à Vélo.

Itinéraire

Départ : Le Monêtier-les-Bains
Arrivée : Tallard
Communes : 1. Le Monêtier-les-Bains
2. La Salle-les-Alpes
3. Saint-Chaffrey
4. Briançon
5. Villar-Saint-Pancrace
6. Saint-Martin-de-Queyrières
7. Les Vigneaux
8. L'Argentière-la-Bessée
9. Freissinières
10. Champcella
11. Saint-Crépin
12. Réotier
13. Saint-Clément-sur-Durance
14. Saint-André-d'Embrun
15. Saint-Sauveur
16. Embrun
17. Puy-Sanières
18. Puy-Saint-Eusèbe
19. Réallon
20. Savines-le-Lac
21. Saint-Apollinaire
22. Prunières
23. Chorges
24. Montgardin
25. La Bâtie-Neuve
26. Gap

Profil altimétrique



Altitude min 618 m Altitude max 1477 m

Dans les Hautes-Alpes, la route descend vers Briançon par la vallée de la Guisane pour retrouver le cours de la Durance dont la source se situe en amont de la ville fortifiée (classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO), sur les hauteurs du col du Montgenèvre, à 2390 m d'altitude. L'itinéraire cyclable longe alors la Durance à travers des paysages de haute montagne jusqu'à Embrun via la citadelle de Mont-Dauphin puis en balcon sur le lac de Serre-Ponçon avant de se déplacer vers Gap puis Sisteron.

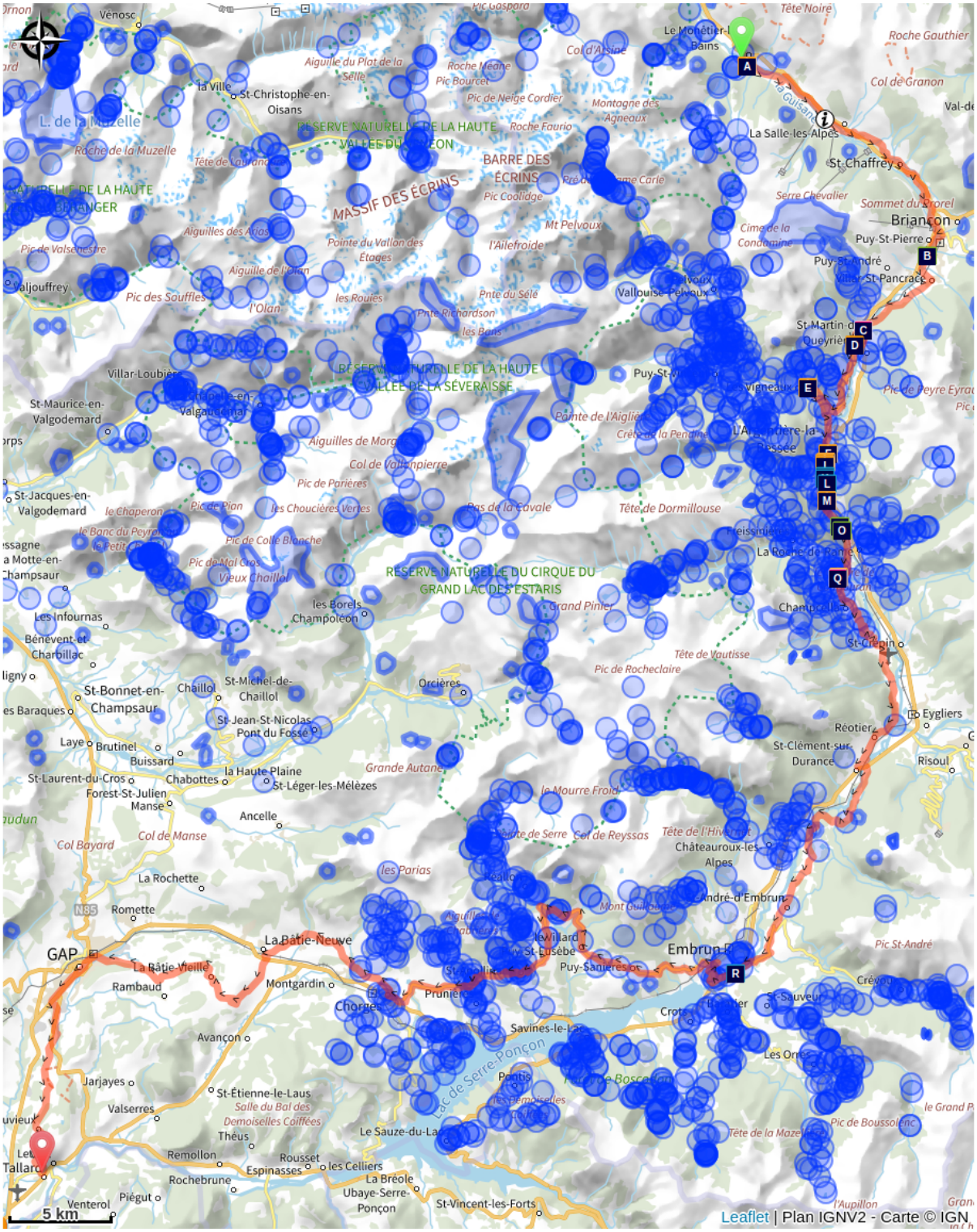
Les paysages de montagne laissent progressivement place à des plaines agricoles, aux vergers et aux lavandes. Une véloroute qui traverse des sites historiques remarquables et des paysages uniques offrant une très grande biodiversité, mais aussi plusieurs agglomérations régionales répondant ainsi aux exigences des déplacements quotidiens. Bon nombre de gares ferroviaires sont réparties

également sur le parcours dont plusieurs dans la haute Durance offrant ainsi une solution alternative afin d’assurer la continuité pour tous.

Étapes :

1. La Durance à vélo étape 1 : Le Monêtier-les-Bains - L'Argentière-la-Bessée
   38.2 km / 395 m D+ / 2 h
2. La Durance à vélo étape 2 : L'Argentière-la-Bessée - Embrun
   40.7 km / 681 m D+ / 2 h
3. La Durance à vélo, étape 3 : Embrun - Chorges
   28.3 km / 804 m D+ / 3 h
4. La Durance à vélo, étape 4 : Chorges - Tallard
   38.7 km / 1502 m D+ / 2 h

Sur votre route…



- La station de Serre Chevalier (A)
- Le quartzite et les ripple-marks (C)
- Les représentations de la vigne (E)
- Louis Leprince-Ringuet et L’Argentière (G)
- Ancienne zone industrielle de L’Argentière-la-Bessée (I)
- Le Fournel (K)
- Le peuplier noir (B)
- La ressourcerie (D)
- Le compresseur vertical (F)
- L’usine Péchiney (H)
- La Durance (J)
- Le stade d’eau vive (L)

Les radeliers de la mémoire (M)
Le milan noir (O)

Un tsunami médiéval ? (Q)

Le milan noir (N)
Petites et grandes migrations religieuses (P)
La Durance (R)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Balisage
L’itinéraire est balisé en continu de Briançon jusque Sisteron par un fléchage normé de véloroute avec le logo de l’itinéraire « Durance à velo »

Revêtement / sécurité
La Durance à vélo est une véloroute qui emprunte un réseau de routes secondaires bitumées. Vous partagerez la route avec des voitures. Il ne s’agit pas d’un itinéraire sur pistes cyclables.

Matériel

Pour bien rouler sur la route, un équipement approprié est indispensable. Qu'il s'agisse de pneus, d'éléments mécaniques ou bien vestimentaires, choisissez en fonction de votre niveau et de votre sortie. Des accessoires non superflus tels que des sacoches de selle, des pièces pour améliorer votre pédalage, ou bien des tenues adaptées à une pratique sur route, l'équipement du cycliste et de son vélo ne doit pas être laissé au hasard. Les équipements spécifiques pour le vélo de route sont pensés et conçus pour cette pratique. Cuissards de vélo, maillot de cyclisme, gants, lunettes et casques spécifiques au vélos de route sont vivement recommandés.

Comment venir ?

Transports

Train :
Le réseau TER des Hautes-Alpes vous proposent les gares suivantes (du Nord au Sud) :
- Briançon
- L’Argentière-La-Bessée
- Montdauphin-Guillestre
- Embrun
- Chorges
- Gap
- Sisteron

Bus :
Le réseau LER de la Région Sud Zou

Accès routier

La Durance à Vélo suit les routes départementales et nationales suivantes (du Nord au Sud)
- D1091 (entre le Monêtier-les-Bains et Briançon)
- N94 (entre Briançon et Gap)
- N85 (entre Gap et Sisteron)

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale 300m sol quand vous la survolez soit 1650m d'altitude pour cette zone.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 1710m d’altitude à une distance de 300m sol.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en

période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1650m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1525m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1410m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1310m d'altitude !

Lieux de renseignement

Office de Tourisme serre Chevalier Vallée Briançon
Centre commercial Prélong, 05240 La Salle les Alpes

contact@serre-chevalier.com
Tel : 04 92 24 98 98
https://www.serre-chevalier.com

Source

Pays des Ecrins

https://www.paysdesecrins.com

Serre-Ponçon

https://www.serreponcon.com

Sur votre route...

La station de Serre Chevalier (A)

En bordure du Parc national des Écrins, la station de ski de Serre Chevalier s'étale sur plusieurs communes en rive droite de la Guisane, de Monêtier-les-Bains à Briançon. Créée en 1941 avec le téléphérique de Chantemerle, elle possède le plus grand domaine skiable des Alpes du Sud avec 61 remontées mécaniques et des pistes de tous les niveaux de 1 200 m à 2 830 m d'altitude au Pic de l'Yret (Le Monêtier-les-Bains). Le logo de la station est un aigle faisant référence au baron Borel du Bez, représentant du Briançonnais en 1792 à l'Assemblée constituante qui gouverna la France entre 1792 et 1795 pendant la Révolution Française. Le Bez est un hameau de Villeneuve rattaché à la station de Chantemerle dans les années 1970.

Attribution : © Parc national des Écrins - Jean-Pierre Nicollet

Le peuplier noir (B)

De la ripisylve, forêt naturelle vivant au bord de l'eau, il ne reste presque plus rien. On peut remarquer quelques peupliers noirs ... qui ne sont pas noirs du tout, à l'écorce très crevassée et aux feuilles triangulaires et luisantes. A la fin de l'été, les fruits laissent échapper quantité de graines munies de longs poils cotonneux favorisant leur dispersion par le vent. Ça marche tellement bien qu'on dirait qu'il neige !

Attribution : Nicollet Bernard - PNE

Le quartzite et les ripple-marks (C)

La roche dans laquelle a été taillé le tunnel est un quartzite, une roche métamorphique, siliceuse, très résistante et constituée de grains de quartz soudés ensemble. Elle est issue de sables déposés il y a 230 millions d'années dans les eaux encore peu profondes de l'océan alpin naissant et apportés par l'érosion des reliefs environnants. Par endroits, sur la paroi du tunnel, des ondulations apparaissent : ce sont des ripple-marks, rides “fossilisées” créées par l’eau sur le sable.

Attribution : Jean-Pierre Nicollet - Parc national des Écrins

La ressourcerie (D)

L’ancienne école requiert une nouvelle fonction, celle de redonner vie aux meubles et objets obsolètes. La ressourcerie fabrique des objets à partir d’objets dont on ne voulait plus. La production ne fait donc pas appel à de nouvelles matières premières évitant ainsi l’accumulation de déchets. Écologique et équitable, la ressourcerie réduit les déchets et créé des emplois.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

Les représentations de la vigne (E)

L’appellation des Vigneaux tient son nom de la culture de la vigne qui était, auparavant, présente sur les coteaux. La vigne est d’ailleurs représentée sur le blason de ville avec un cep de vigne mais également sur les maisons anciennes avec des treilles. Les maisons à pressoir rappellent aussi l’importance de la vigne.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

Le compresseur vertical (F)

Gilbert Planche, ingénieur de 22 ans, arrive à L’Argentière-La Bessée pour exploiter l’eau et ouvre une grande usine d’aluminium en 1910.

Le compresseur vertical est l’ancêtre du marteau-piqueur. Les miniers avaient besoin de grande quantité de charbon et l’air comprimé permettait d’accélérer le rendement de charbon. En 1852, Colladon, un suisse, invente le marteau-piqueur pneumatique. Le compresseur vertical permettait de produire de l’air comprimé qui alimentait une perforatrice et simplifiait l’abattage du charbon. Le compresseur est posé à la vertical sur son support, d’où son nom.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

🕑 Louis Leprince-Ringuet et L’Argentière (G)

Louis Leprince-Ringuet a dirigé le Laboratoire de physique de l’X (“X” étant une École Polytechnique à Villeurbanne), installé à L’Argentière. Durant l’été 1942, il y a accueilli plusieurs étudiants juifs leur permettant d’échapper aux nazis et à Auschwitz. Un panneau présente les découvertes de Louis Leprince-Ringuet dans ce laboratoire. Un texte de Bernard Lévi est également affiché. Jeune étudiant juif, il a participé aux recherches du labo durant l’été 1942. Il remercie l’équipe scientifique de lui avoir permis d’éviter d’affronter la barbarie antisémite.

Attribution : Office de tourisme du Pays des Écrins

🕑 L’usine Péchiney (H)

La société électrométallurgique française s’installe à L’Argentière en 1907. La construction de l’usine d’aluminium débute en 1909 et c’est en 1910 qu'elle ouvre ses portes grâce à la centrale électrique construite par Gilbert Planche. L’Argentière devient alors une ville industrielle. La crise économique des années 1970 et l’éloignement des sources d’approvisionnement poussent l’usine à fermer ses portes en 1985. Elle est partiellement démolie en 1988. Les ouvriers quittent la ville et pour éviter la désertification de L’Argentière, un projet de restructuration est mis en oeuvre.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

🕑 Ancienne zone industrielle de L’Argentière-la-Bessée (I)

Sur les deux murs de ces anciennes industries, vous pourrez découvrir l’histoire de L’Argentière-la-Bessée, marquée par son ère industrielle notamment par la présence d’une centrale hydroélectrique, créée entre 1907 et 1909, exploitant la force motrice des chutes d’eau de montagne. C’était la plus puissante centrale d’Europe à cette époque. De plus, d’autres industries étaient aussi présentes comme la Société du Quartz Fondu ou l’usine d’aluminium et permettaient de faire vivre un grand nombre d’ouvriers.

Attribution : Office de tourisme du Pays des Écrins

La Durance (J)

La Durance est la plus importante rivière de Provence. Elle prend sa source sur la commune de Montgenèvre à 2 390 m d’altitude, pour rejoindre le Rhône, au sud d’Avignon. Cette rivière est « pluvio-nivale », c’est-à-dire que son débit dépend de l’apport naturel en eau dû à la fonte des neiges et aux pluies. Ainsi, elle représente un véritable terrain de jeux pour les kayakistes de l’Europe.

Attribution : Office de tourisme du Pays des Écrins

Le Fournel (K)

Le Fournel prend sa source dans la vallée du Fournel, au cœur du Parc national des Écrins et se jette dans la Durance vers le stade d’eau vive. Il est connu pour être un canyon très ludique pour les hauts-alpins et le plus fréquenté du Haut Val Durance. Il est idéal pour une initiation à la verticalité notamment par la présence de plusieurs sauts, toboggans et rappels. Son accès est autorisé d’avril à octobre et est réglementé car il se situe en aval d’une prise d’eau EDF, ce qui présente un réel danger.

Attribution : Office de tourisme du Pays des Écrins

Le stade d’eau vive (L)

Dans le cadre de sa restructuration, après la fermeture du site industriel, la ville de L’Argentière-la-Bessée s’est orientée vers le tourisme sportif en mettant en avant les éléments naturels présents sur site, à savoir l’eau. Situé au départ du plus grand parcours navigable de la Durance, la commune a décidé d’être un véritable centre d’eau vive en réalisant ce stade en 1993 sur une longueur de 400 m. Ainsi, de par sa notoriété et sa situation, ce stade accueille, chaque année, plusieurs compétitions de renom aux niveaux national et international.

Attribution : Office de tourisme du Pays des Écrins

Les radeliers de la mémoire (M)

Durant des siècles, passaient sur la Durance non des kayaks mais des radeaux constitués de troncs de sapins, épicéas ou mélèzes. Le flottage du bois issu des forêts de l'Embrunais ou du Queyras permettait de l'acheminer vers les grandes agglomérations de Provence. Il était utilisé pour le chauffage et pour la construction navale, notamment pour la Marine royale. Une reconstitution de la descente de la Durance s'effectue maintenant chaque année grâce à une poignée de passionnés, les radeliers de la mémoire.

Le milan noir (N)

Rapace hivernant en Afrique, le milan noir revient dès la fin mars aux environ de ce tronçon de la Durance. Se nourrissant de charognes, de poissons ou même de déchets, il est lié aux abords des grandes rivières comme la Durance. Un peu plus gros qu'une buse (150 cm d'envergure), il se reconnaît à sa queue légèrement échancrée et à son plumage assez sombre.

Attribution : Pascal Saulay

Le milan noir (O)

Un rapace tourne lentement au-dessus de la vallée. Il est sombre avec une queue légèrement échancrée. Un milan noir, revenu d'Afrique au printemps. Il se nourrit de charognes ou de déchets ainsi que de poissons. On peut le confondre avec le milan royal, marron, roux et blanc avec une queue beaucoup plus échancrée. Ce dernier ne niche pas dans le massif. C'est seulement pendant les périodes de migration que l'on peut l'observer dans la vallée de la Durance.

Attribution : Combrisson Damien - Parc national des Écrins

Petites et grandes migrations religieuses (P)

Du fait de son implantation stratégique, l’histoire de Pallon est riche et mouvementée. A la croisée des chemins, Pallon est aujourd’hui une étape du GR 653D Montgenèvre – Arles qui suit la voie domitienne empruntée par les pèlerins d’Italie en route pour Compostelle et les pèlerins français en route pour Rome !

Attribution : Parc national des Écrins - Robert Chevalier

Un tsunami médiéval ? (Q)

Pallon marque l’entrée dans l’ancienne vallée glaciaire de Freissinières, fermée derrière un verre de roches dures. En fondant, les glaciers avaient laissé un lac piégé par ce verrou. La tradition rapporte la rupture, à plusieurs reprises, de ce barrage naturel. Les eaux, libérées brutalement dans le gouffre de Gourfouran, auraient provoqué au Moyen-Âge la ruine du village de Rame, installé dans la plaine.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

La Durance (R)

La Durance est la plus importante rivière de Provence et le troisième affluent du Rhône derrière la Saône et l'Isère pour le débit. Elle prend sa source dans les Hautes-Alpes sur la commune de Montgenèvre et est rapidement rejointe par la Clarée et la Guisane qui s'effacent devant elle malgré une longueur et un débit plus important au point de confluence. La vallée de la Durance constitue en effet un axe de communication majeur depuis des siècles et son caractère capricieux est désormais contrôlé par le lac artificiel de Serre-Ponçon et par un canal qui s'étend en aval. Le vieux proverbe en cours sous l'Ancien Régime qui prétendait « que les trois fléaux de la Provence sont le Mistral, la Durance et le Parlement » est désormais oublié et la Durance n'apporte plus que la vie dans les terres qu'elle irrigue.

Attribution : Agence Kros_Rémi Fabrègue